

L'Âme collective décomposée

Pervers animal qui connaît tout de l'univers du sexe
Je t'ai bien pénétré, je me souviens
Cela fait de moi un pervers également
Ne sommes-nous pas heureux ensemble
Dans les bas-fonds, à se débattre
Pour arriver nulle part
C'est beau la vie lorsqu'il n'y a que la perversité
Pour nous guider vers les hautes sphères de ce monde
Car par toi et par eux j'atteins de front la conscience
humaine
Qu'elle observe, qu'elle se reconnaisse, qu'elle meurt
avec nous
L'âme collective est aussi pourrie que notre âme
Car nous en sommes le produit

Ni Foi Ni Espoir

Ah, il faut vider mon cœur
De toute la pourriture qu'il contient
Je suis loin de la plénitude et de la paix intérieure
Je souhaite mourir autant que tuer
Aucune lumière à l'horizon
Pourtant je connais les philosophies mystiques
Je sais comment atteindre la spiritualité
Découvrir Dieu
Mais c'est tout intellectuel
Rien ne vient du cœur
Je suis incapable d'amour
Mais capable de mort
Ma sensibilité ne sert de rien
La violence de mes idées détruit l'humanité
Ni foi ni espoir

Je suis corrompu

Je suis corrompu
Autant que vous auriez pu le souhaiter
Je suis corrompu jusqu'à l'os
Atteint d'une maladie incurable
Qui me flotte dans le cerveau
Qui me ronge les os et m'offre des doutes
Des peines et des misères
J'avance avec le poids de ma culpabilité
Sur les routes parsemées d'Églises
Distinguant enfin le bien et le mal, en faisant le mal
Ils m'ont eu
Mes idées ne m'appartiennent plus
Je suis tombé dans leur filet
J'ai écouté, j'ai assimilé, j'ai avalé
Je suis atteint de cette maladie incurable
Que l'on nomme Dieu

N'être rien

Je suis un éclatement de lieux
Une multitude de temps différents
J'existe en plusieurs versions
J'avance sur l'un et l'autre chemin, je crois pourtant
suivre une destinée
Mais elle me fait tant souffrir
Avoir la conscience de suivre un chemin tracé et le
vivre trop intensément
Je tente de tout accepter, de ces épreuves
Alors que je pourrais aisément me les épargner

Je suis un éclatement de lieux
Une multitude de temps différents
Je poursuis une quantité de possibles
J'avance sur l'un et l'autre chemin, je suis ma destinée
Elle me fait tant souffrir
Mais j'apprends à connaître la vie
Et j'apprends à connaître la vie d'autrui
Elle ressemble à la mienne

Je suis un éclatement de lieux
Une multitude de temps différents
J'ai pourtant l'impression de n'être rien
Sale et laid, vide et sans valeur
Comment un tel amas de viande peut-il suivre une
destinée ?

Allons à la messe ce dimanche !

Je suis entré à l'église ce dimanche
J'avais un Prions en l'église dernière édition
J'ai embrassé la foule, accomplissant ma destinée
Rendant service à ceux qui avaient besoin d'amour
Le curé souriait à pleines dents, il jouissait de cette
messe joyeuse
Il m'a remercié et m'a absous de mes péchés
Absolution, rien n'est si grave que Dieu ne pardonne

Je suis entré à l'église ce dimanche
J'avais un fusil dernier modèle
J'ai tiré sur la foule, accomplissant ma destinée
Rendant service à ceux qui ne voyaient plus clair
Le curé souriait à pleines dents, il jouissait de cette
messe mortuaire
Il m'a remercié et m'a absous de mes péchés
Absolution, rien n'est si grave que Dieu ne pardonne